



Navigateur PostFinance pour les investisseurs 2025

Que nous réserve 2025?

Table de matière

Entretien avec Philipp Merkt, Chief Investment Officer de PostFinance: L'agitation opérationnelle nuit aux rendements	4
Rétrospective 2024: Une année marquée par des hauts et des bas	6
Rétrospective 2024 en chiffres	10
Nos portefeuilles en 2024	11
PostFinance vous propose des solutions de placement adaptées	12
Perspectives 2025: Une année placée sous le signe du changement	14
Chances et risques: Les thématiques qui nous occuperont en 2025	18
Valorisations élevées, perspectives modestes?	19
Ce que le passé nous apprend sur les rendements futurs	
Une économie forte et une bourse faible: Le paradoxe non élucidé de la Chine	20
Polarisation politique globale: Gérer les divisions dans la société	21
Work-life balance: un juste milieu à trouver pour la société	22
Conclusion	23



L'agitation opérationnelle nuit aux rendements

Notre Chief Investment Officer, Philipp Merkt, revient sur l'année de placement 2024 et se risque à des prévisions sur l'évolution de l'économie et des marchés financiers.



Philipp Merkt
Chief Investment Officer

Philipp¹, l'année 2024 a dépassé toutes les attentes sur les marchés financiers. En fait, vous n'avez rien eu à faire pour assurer de bons rendements à votre clientèle, non?

Après coup, le succès semble toujours très facile (rires). Plus sérieusement: non, 2024 n'a pas été une année facile en matière de placements. La seule analyse des enjeux géopolitiques nous a pleinement occupés. Et l'effondrement des bourses en août n'a pas non plus été une mince affaire. Aussi bien le prix de l'or que les actions technologiques ont atteint de nouveaux records au cours de l'année, ce qui montre bien la complexité de la situation.

Est-ce incompatible?

Normalement, le prix de l'or augmente quand l'incertitude grandit sur les marchés financiers, quand des guerres menacent d'éclater ou quand l'inflation n'est plus sous contrôle. En revanche, la hausse des actions technologiques reflète une très grande confiance en un avenir meilleur et l'attente que l'inflation et les taux d'intérêt se maintiennent à un faible niveau. Actuellement, les marchés financiers se divisent en deux camps: les uns sont probablement trop pessimistes, alors que les autres sont plutôt trop optimistes.

À quel camp appartiennent les investisseuses et les investisseurs en bitcoins?

D'une certaine manière, investir dans le bitcoin, c'est un peu comme investir dans l'or. Il en existe une quantité limitée, l'incertitude croissante semble être favorable

au prix et un groupe non négligeable d'investisseuses et d'investisseurs rêve qu'un jour, le bitcoin ou l'or remplacera la «monnaie papier» des pays industrialisés. Les deux formes de placement ont un autre point commun: elles n'ont pas de revenu courant et peuvent être soumises à de fortes fluctuations de prix.

Cela signifie-t-il qu'il faut garder ses distances par rapport à l'or et au bitcoin?

Non, il faut simplement garder un œil sur le risque global du portefeuille. Par exemple, les personnes qui prennent beaucoup de risques avec un placement en bitcoin ou en or dans l'idée que les cours vont augmenter doivent impérativement réduire les risques avec leurs autres placements. Sinon, l'opportunité de réaliser un beau bénéfice s'accompagne d'un risque de très grosses pertes.

Les actions sont généralement considérées comme risquées. Peut-on dire qu'il valait la peine de prendre de tels risques cette année?

Là encore, ce n'est pas si simple. Avoir une vision claire des marchés des actions n'a pas été facile. Dans les différents pays et les différentes régions, d'énormes différences ont été observées sur les marchés des actions. Les actions suisses ont affiché un rendement à un chiffre, tandis que les actions américaines ont crevé le plafond, principalement en raison des titres des grandes entreprises technologiques comme Apple, Microsoft, Tesla ou Nvidia. Les personnes qui ne possédaient pas ces actions dans leur portefeuille sont passées à côté d'un bénéfice considérable. En comparaison, d'autres placements assez risqués ont affiché des performances médiocres. Prenons l'exemple des matières premières. En 2024, un large indice de matières premières n'a pratiquement pas enregistré d'accroissement de la valeur.

Comment se fait-il que les actions affichent des rendements élevés, mais pas les matières premières?

L'explication est simple: la plupart des marchés financiers ont réalisé une bonne performance, mais pas forcément l'économie mondiale. Cette évolution a freiné

¹ La culture de PostFinance se caractérise par une relation sans affectation, d'égal à égal. Nous travaillons en toute simplicité avec une hiérarchie horizontale et nous nous tutoyons à tous les échelons, des personnes en formation au CEO, et dans toutes les divisions.

la demande de matières premières. En particulier les poids lourds que sont la Chine et l'Europe ont beaucoup déçu. La Chine lutte toujours contre les conséquences de l'effondrement du marché immobilier et la faible demande mondiale de produits industriels. L'Europe est surtout freinée par l'Allemagne, qui enregistre une croissance nulle depuis le début de la dernière législature et l'entrée en fonction de la coalition tricolore. À cela s'ajoute l'aggravation de la crise économique en France. Par ailleurs, la Grande-Bretagne constitue une autre déception au second semestre, car le pays n'a toujours pas retrouvé sa vitesse de croisière depuis le Brexit.

Y a-t-il des signes d'amélioration?

Jusqu'à présent, la croissance très réjouissante aux États-Unis a été un facteur de compensation à plus d'un égard mais, là aussi, la dynamique s'essouffle quelque peu. Il est tout à fait possible que l'Europe et la Chine se ressaisissent au cours du second semestre 2025, mais que les États-Unis fléchissent. Malheureusement, les perspectives pour la conjoncture mondiale ne sont pas très réjouissantes.

«Avoir du succès dans les placements ne signifie pas prévoir les fluctuations du marché mieux que les autres. Cela signifie suivre à long terme une stratégie très diversifiée.»

Cela dit, un affaiblissement de la croissance devrait contribuer à faire baisser l'inflation.

En dehors de la Suisse, les taux d'inflation n'ont plus reculé au cours des derniers mois. Des taux d'inflation d'environ 3%, comme aux États-Unis et en Europe sont tout simplement trop élevés. Pour rappel, les objectifs en matière d'inflation des banques centrales concernées sont de 2% ou moins. La situation est donc loin d'être évidente pour la politique monétaire en dollar, en euro et en livre – d'autant plus que les marchés financiers s'attendent à de nouvelles baisses des taux d'intérêt.

Et qu'en est-il en Suisse? L'inflation est-elle sous contrôle?

Oui, les prix sont actuellement stables chez nous. Toutefois, en fin d'année, la Banque nationale suisse (BNS) a diminué une nouvelle fois les taux d'intérêt d'un demi-pour cent. Cette baisse importante montre que nous devons plutôt craindre que l'inflation ne tombe à un niveau trop bas et que la menace de taux d'intérêt négatifs pèse à nouveau sur nous.

L'année 2025 s'annonce riche en bouleversements politiques. À quoi devons-nous nous préparer?

Le début de l'année sera passionnant. Fin janvier, Donald Trump va accéder pour la deuxième fois à la présidence des États-Unis. Et même s'il ne réalise que la moitié de ce qu'il a annoncé, l'économie mondiale pourrait s'en trouver profondément ébranlée. Les droits de douane sont le nouveau thème fétiche de Donald Trump. Il faut donc espérer que les partenaires commerciaux gardent la tête froide, faute de quoi les perspectives économiques et financières se dégraderont dans le monde entier. Et puis, fin février, la population allemande sera appelée aux urnes. Il est souhaitable que des majorités se dessinent au Parlement, afin de garantir un gouvernement stable. Enfin, la situation au Proche-Orient et la guerre en Ukraine continueront de nous occuper. La politique internationale ne va probablement pas s'apaiser en 2025. La polarisation mondiale va continuer à s'accroître et les grands pays émergents vont vouloir peser plus lourd dans la balance.

Le contexte politique va donc poursuivre sa mutation. Dans ces circonstances, de quoi faudra-t-il tenir compte pour les placements?

En périodes de profonds bouleversements, il est important d'avoir une stratégie solide et diversifiée, qui fonctionne parfaitement même avec des scénarios alternatifs. Il faut toujours garder à l'esprit qu'un placement s'inscrit dans un horizon temporel bien plus long que les mandats exercés par les politiques. Et si la stratégie en tient compte, l'actualité quotidienne importe relativement peu. Prenons l'exemple du deuxième mandat imminent de Donald Trump. Ce mandat va durer quatre ans et, pendant cette période, nous serons probablement confrontés à de nombreux nouveaux développements. S'il y a une chose qui est prévisible, c'est que nous allons au-devant d'une période mouvementée. Toutefois, la plupart d'entre nous n'investissent pas sur un horizon de quatre ans, mais à bien plus long terme. Si l'on garde cela à l'esprit et que l'on adopte une stratégie solide, il est possible de réduire la pression liée à l'agitation opérationnelle et d'éviter un certain nombre d'erreurs.

Une année marquée par des hauts et des bas

Pour les investisseuses et les investisseurs, l'année écoulée a été réjouissante, mais a aussi été marquée par des hauts et des bas. Les espoirs et les craintes liés à des assouplissements de la politique monétaire, les attentes de bénéfiques records pour les géants de la technologie, les inquiétudes conjoncturelles récurrentes aux États-Unis et les surprises politiques se sont traduits par une série de fluctuations sur les marchés financiers. Beat Wittmann, responsable Investment Office, explique comment PostFinance a fait face à ces défis tout au long de l'année pour les portefeuilles de placements de la clientèle.

Lundi 22 janvier 2024: un début d'année modéré

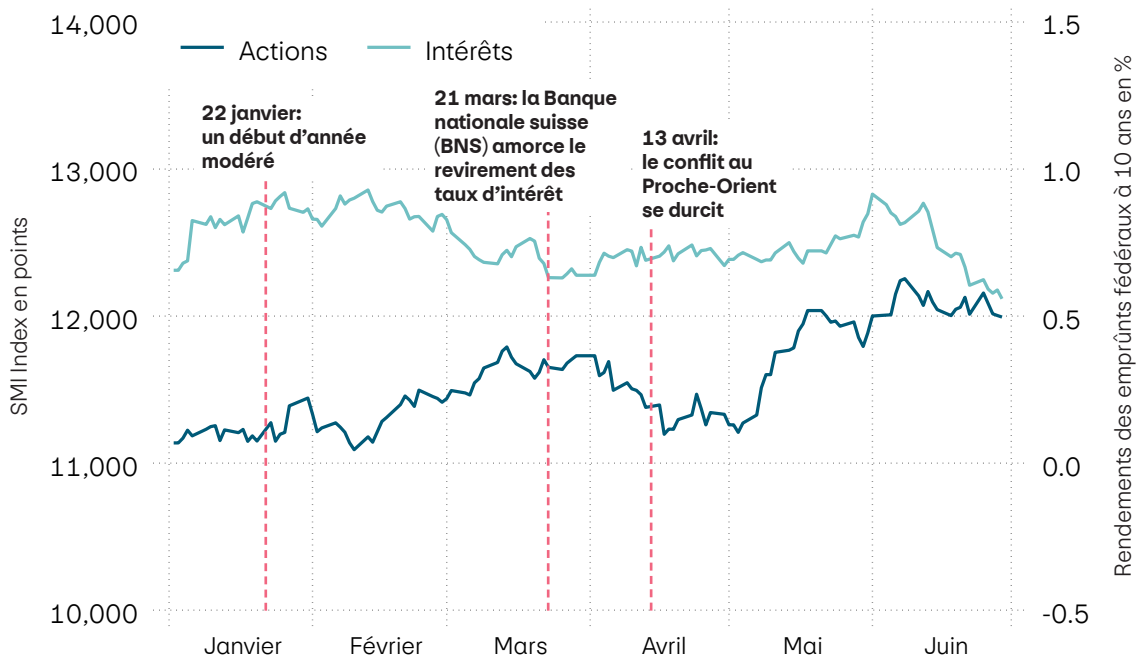
Après le rallye de fin d'année fin 2023, les marchés financiers ont abordé la nouvelle année avec une certaine réserve. L'euphorie d'un assouplissement rapide et généreux de la politique monétaire a fait place à la désillusion lorsqu'il s'est avéré que la lutte contre les taux d'inflation élevés était loin d'être gagnée. Alors qu'il avait considérablement baissé, le taux général de la zone euro a par exemple recommencé à augmenter en décembre 2023 déjà. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les taux d'inflation se sont également maintenus à des niveaux résolument élevés en début d'année. Étant donné que l'économie américaine continuait à être soutenue par un marché du travail solide, la pression inflationniste menaçait d'y rester élevée. Les attentes déçues en matière d'assouplissement de la politique monétaire se sont également répercutées sur les marchés obligataires avec une hausse des taux d'intérêt.



Beat Wittmann
Responsable Investment Office

L'augmentation des taux d'intérêt sur le marché des capitaux a en outre freiné l'évolution des marchés des actions dans le monde. Seuls les marchés des actions portés par le boom de l'intelligence artificielle ont échappé à cette tendance. Les marchés chinois des actions ont aussi entamé la nouvelle année dans un état de grande faiblesse. Après la déclaration de faillite

Rétrospective 2024 – 1^{er} semestre



Source: Factset

de l'ancien deuxième plus grand promoteur immobilier chinois, le groupe Evergrande à Hong Kong, les créanciers étrangers redoutaient de plus en plus que leurs créances sur d'autres unités ne soient pas honorées. Dans le sillage de ces craintes, le marché chinois des actions a presque enregistré son niveau le plus bas depuis cinq ans. Grâce à notre positionnement défensif, il a été possible de limiter l'impact de ce début d'année contenu sur les portefeuilles de notre clientèle.

Jeudi 21 mars 2024: la Banque nationale suisse (BNS) amorce le revirement des taux d'intérêt

Alors que les attentes optimistes concernant un assouplissement de la politique monétaire avaient été tempérées en ce début d'année, la décision de la Banque nationale suisse (BNS) de baisser son taux directeur de 25 points de base à 1,5% en date du 21 mars 2024 en a étonné plus d'un. La BNS a ainsi été la première banque centrale des pays industrialisés occidentaux à assouplir sa politique monétaire au cours de ce cycle conjoncturel. Sa décision n'était pas injustifiée car, pour elle, la situation de départ était nettement plus confortable. En Suisse, tant l'inflation globale que l'inflation sous-jacente se situaient à 1,0% en mars, c'est-à-dire dans la marge de fluctuation visée par la BNS. De plus, la décision de la BNS avait probablement pour objectif d'affaiblir le franc suisse et de renforcer la conjoncture. Les fonds immobiliers suisses ont également profité de la baisse des taux d'intérêt. Notre décision première d'acheter des fonds immobiliers suisses s'est donc avérée judicieuse.

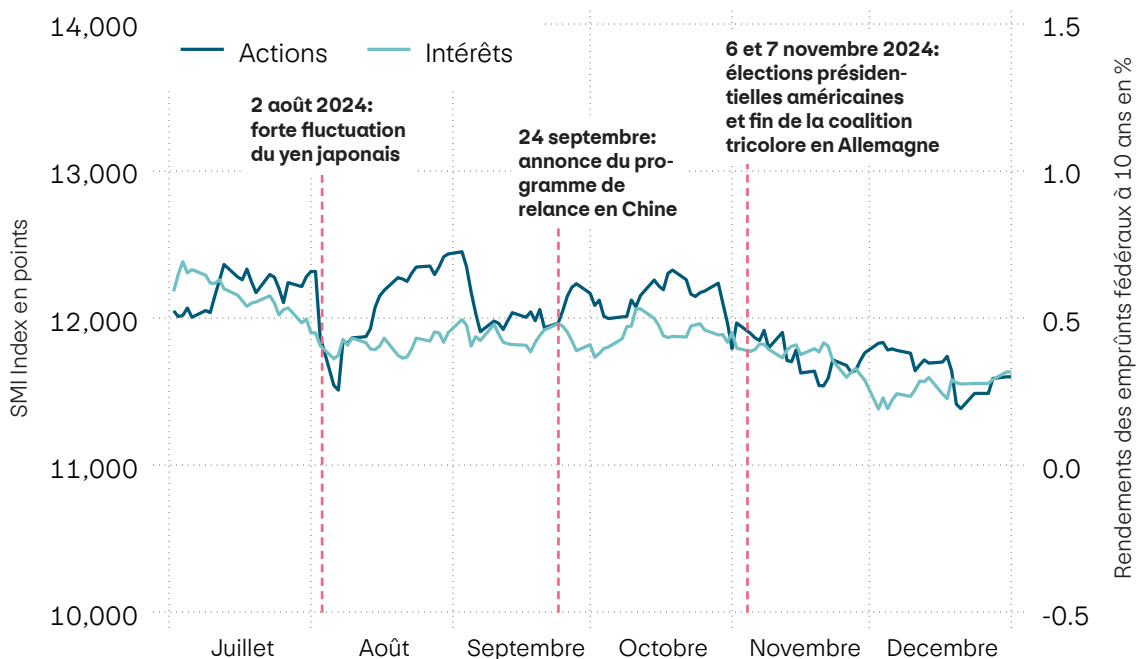
Samedi 13 avril 2024: le conflit au Proche-Orient se durcit

Grâce au boom persistant de l'intelligence artificielle et à une économie américaine toujours étonnamment solide, les marchés des actions se sont redressés au printemps après un début d'année en demi-teinte. Un nouveau coup de frein s'est produit à la mi-avril: le conflit au Proche-Orient s'est intensifié et a atteint un point critique après les frappes de représailles iraniennes sur Israël le 13 avril 2024.

«Les coups durs survenus l'an passé montrent aussi que l'évolution, notamment sur les marchés des actions, repose sur des bases fragiles.»

Cette attaque a aussi ébranlé les marchés financiers, déjà inquiets de la situation. Le prix de l'or – le métal précieux est considéré comme un placement sûr et protégé contre l'inflation en ces temps incertains – a nettement augmenté à partir de la fin mars, s'envolant de plus de 10% jusqu'à son pic du 19 avril. Le prix du pétrole a aussi progressé. Dans le même laps de temps, les marchés des actions ont perdu une grande partie des gains de cours réalisés durant l'année. La réaction prudente d'Israël a toutefois sensiblement contribué à apaiser la situation jusqu'à la fin avril, une nouvelle escalade dans le conflit étant ainsi momentanément évitée.

Rétrospective 2024 – 2^e semestre



Source: Factset

**Vendredi 2 août 2024:
forte fluctuation du yen japonais**

Au cours de l'été, les marchés des actions ont de nouveau affiché un certain optimisme, le boom de l'IA ayant notamment stimulé les cours des actions de manière générale. Cette évolution positive a toutefois connu un coup d'arrêt brutal à fin juillet et début d'août, notamment en raison des fluctuations monétaires importantes du yen japonais. Début août, la monnaie japonaise s'est appréciée de plus de 10% par rapport au dollar américain, atteignant la barre des 142 yens pour un dollar américain. C'est principalement la décision de la banque centrale japonaise de relever les taux directeurs qui semble avoir redynamisé la devise fin juillet.

«Le boom de l'IA a stimulé le cours des actions en 2024.»

Cette évolution monétaire a néanmoins imposé une pression croissante sur les carry trades en yen japonais. Parallèlement, les données économiques américaines décevantes et les résultats trimestriels de certains géants de la tech ont pesé davantage encore sur les marchés des actions, en particulier sur les titres technologiques. Ce développement a confirmé notre scepticisme à l'égard des titres technologiques américains, dont les valorisations sont désormais élevées, même si les marchés des actions se sont ensuite repris. Il est à souligner que le yen japonais a conservé sa vigueur, tout en restant nettement sous-évalué. Le momentum et la sous-évaluation de la devise japonaise ont rendu le yen japonais attrayant, d'où un renforcement de notre position sur cette monnaie.

Néanmoins, dès la fin août, la reprise a laissé place à de nouvelles turbulences. La morosité du secteur et les données décevantes sur le marché du travail ont fait craindre un fort ralentissement de l'économie aux États-Unis, ce qui a eu un impact négatif, de courte durée, sur les marchés. De nouvelles données conjoncturelles indiquant que les États-Unis continueraient à résister au ralentissement et le tournant engagé par la Réserve fédérale américaine (Fed) en septembre au niveau de la politique monétaire ont renforcé la confiance dans le fait que la baisse de régime de l'économie américaine serait modérée. Toutefois, un tel scénario ne pouvait pas être écarté. Dans ce contexte, nous avons maintenu notre estimation d'août, selon laquelle le potentiel de baisse des taux d'intérêt est plus élevé aux États-Unis qu'en Suisse. En conséquence, nous avons continué à privilégier les obligations d'État américaines par rapport aux obligations suisses.

**Mardi 24 septembre 2024:
annonce du programme de relance en Chine**

Alors que l'évolution du marché chinois des actions était modérée depuis le début de l'année, la situation a changé à la fin de septembre. L'annonce de mesures de politique monétaire par le gouvernement chinois et les spéculations sur la politique fiscale ont fait bondir les bourses de Hong Kong et de Chine continentale. En peu de temps, les cours des actions ont augmenté de plus de 20%. Cette hausse a été particulièrement profitable en raison de notre préférence pour les actions des pays émergents. Cependant, les mesures de politique monétaire ne résoudre sans doute pas les problèmes structurels du marché de l'immobilier et de la consommation intérieure. Pour cela, des mesures concrètes, jusqu'ici inexistantes, de politique fiscale seraient nécessaires.

Données économiques 2024

	Croissance du PIB réel		Hausse tendancielle ¹	Inflation		Chômage		Taux directeurs	Dette publique (en % du PIB)	
	2024	Ø 10A	2024	2024	Ø 10A	2023	2024	Déc 2024	2023	2024
Suisse	1.6%	1.8%	1.3%	1.1%	0.6%	2.0%	2.4%	0.5%	39.5%	32.0%
États-Unis	2.8%	2.5%	1.6%	2.9%	2.9%	3.6%	4.0%	4.50%	123.3%	121.0%
Zone euro	0.8%	1.5%	1.1%	2.4%	2.4%	6.5%	6.4%	3.0%	89.6%	88.0%
Royaume-Uni	0.9%	1.4%	1.7%	2.5%	3.0%	4.0%	4.3%	4.75%	104.1%	102.0%
Japon	-0.2%	0.5%	1.1%	2.6%	1.1%	2.6%	2.5%	0.3%	260.1%	251.0%
China	4.8%	5.7%	6.3%	0.4%	1.6%	5.2%	5.1%	4.35%	83.0%	90.0%
Inde	5.4%	5.8%	6.1%	4.9%	5.0%	8.2%	8.1%	6.5%	81.9%	83.0%
Brésil	4.2%	0.9%	1.5%	4.3%	5.8%	8.1%	7.1%	12.25%	88.1%	88.0%

¹ Croissance potentielle: Variation à long terme du produit intérieur brut avec une utilisation durable des capacités de l'économie.

Source: Factset

Performance des classes d'actifs

		Performance 2024	Performance 2024	Performance 5A ¹	Performance 10A ¹
		En monnaie locale	en CHF	en CHF	en CHF
Monnaies	EUR	–	1.2%	–2.8%	–2.4%
	USD	–	7.8%	–1.3%	–0.9%
	JPY	–	–3.4%	–8.3%	–3.6%
Obligations	Suisse	5.3%	5.3%	–0.3%	0.5%
	Monde	–1.7%	6.0%	–3.2%	–0.8%
	Pays émergents	6.2%	14.6%	–1.3%	2.1%
Actions	Suisse	6.2%	6.2%	3.8%	5.7%
	Monde	19.1%	28.4%	9.9%	9.1%
	États-Unis	24.6%	34.4%	12.6%	11.5%
	Zone euro	9.5%	10.8%	3.6%	4.3%
	Grande-Bretagne	9.5%	16.0%	3.0%	2.9%
	Japon	20.7%	16.6%	3.4%	5.2%
	Pays émergents	7.5%	15.9%	0.4%	2.7%
Placements alternatifs	Immobilier Suisse	17.6%	17.6%	4.5%	5.4%
	Or	27.2%	37.2%	10.2%	7.3%

¹ Rendement annuel moyen

Données au 31.12.2024

Source: Web Financial Group, MSCI, SIX, Bloomberg Barclays, J.P.Morgan

6 et 7 novembre 2024: élections présidentielles américaines et fin de la coalition tricolore en Allemagne

En octobre, la dynamique des marchés s'est quelque peu essouffée à l'approche des élections présidentielles américaines, notamment en raison de l'issue incertaine du scrutin. Les sondages prévoyaient un coude à coude entre les deux candidats. La victoire étonnamment nette de Donald Trump a déclenché un véritable rallye à Wall Street. Les titres et les secteurs qui devraient bénéficier des promesses électorales du nouveau président américain, comme les actions bancaires ou les cryptomonnaies, se sont particulièrement appréciés. Dans la foulée, les indices directeurs américains ont même atteint de nouveaux records historiques. En effet, les mesures annoncées en matière de politique fiscale et économique pourraient continuer à soutenir l'économie américaine et donc les marchés des actions à court terme. Dans ce contexte, nous avons réduit notre sous-pondération en actions américaines.

Les mesures annoncées comportent toutefois des risques importants. Elles pourraient notamment augmenter l'endettement de l'État américain et diminuer la probabilité d'une baisse rapide et durable des taux d'inflation. Les marchés obligataires américains semblent avoir déjà réagi à cette situation. Ainsi, les taux de rendement actuariels des obligations d'État à 10 ans ont progressé de plus de 15 points de base après l'élection de Donald Trump. Depuis leur plus bas niveau

annuel enregistré à la mi-septembre, les taux d'intérêt du marché des capitaux ont augmenté de plus de 60 points de base.

En Europe, l'élection de Donald Trump a provoqué un sentiment d'accablement. L'annonce de taxes commerciales et de sanctions douanières a assombri les perspectives économiques et entraîné une baisse des cours sur les marchés européens des actions. La fin de la coalition tricolore en Allemagne au lendemain des élections américaines a pesé encore un peu plus sur un moral déjà bien entamé.

Conclusion

Nous arrivons au terme d'une année riche en événements. La situation économique mondiale ne s'est guère améliorée et la reprise des économies européenne et chinoise se fait attendre. L'économie américaine a toutefois résisté jusqu'à présent à un net ralentissement. Les marchés financiers se sont montrés étonnamment optimistes malgré des perspectives économiques globalement moroses. Les marchés des actions ont progressé de manière significative au cours des douze derniers mois mais les coups durs survenus l'an passé montrent aussi que l'évolution, notamment sur les marchés des actions, repose sur des bases fragiles. Notre orientation prudente nous a aidé à surmonter les périodes de turbulences et à garder une bonne position au sein de la branche.

Rétrospective 2024 en chiffres



0,9

**Inflation sous-jacente en Suisse
en novembre, en %**

2022: 1,8 | 2023: 1,6

Source: Factset



0,94

**Taux de change EUR/CHF
en décembre**

2022: 0,98 | 2023: 0,95

Source: Factset



125,40

**Dette publique des États-Unis
par rapport au PIB, en %**

1998: 61,30 | 2007: 62,60

Source: OECD Economic
Outlook 115 database



835'239

**Total du bilan BNS en octobre,
en mio. de CHF**

2007: 110'033

2015: 620'825

Source: BNS



4,5

**Taux directeur des États-Unis
en décembre**

1980: 20 | 2020: 0,25

Source: Factset



2'609

**Prix de l'once d'or en décembre,
en USD**

1980: 643 | 2019: 1'454

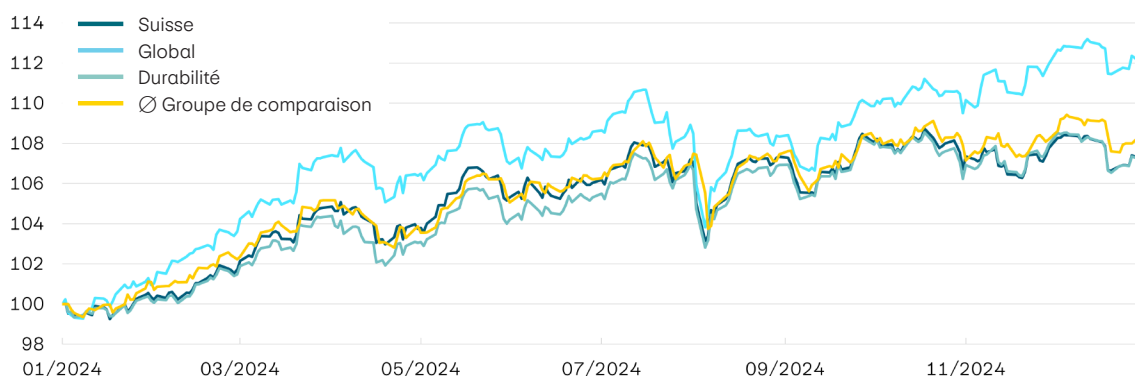
Source: Factset

Nos portefeuilles en 2024

L'an passé, nos portefeuilles ont connu des hauts et des bas. Grâce à une orientation prudente, ils ont cependant fait leurs preuves, particulièrement dans les périodes de turbulences. Dans l'ensemble, ils ont terminé l'année en affichant une performance supérieure à la moyenne.

Evolution des indices de prix en CHF, Stratégie de risque «Équilibré»

100 = 01.01.2024



Source: PostFinance, Bloomberg

L'année boursière 2024 a été globalement satisfaisante pour les investisseuses et les investisseurs, même si elle a été marquée par des hauts et des bas. Les banques centrales ont à nouveau joué un rôle important, mais les marchés ont également été agités par des inquiétudes conjoncturelles et par la question de savoir si le boom de l'IA était réellement porteur de rendements durables.

Des débuts prudents

Après un début d'année en demi-teinte, l'optimisme est revenu sur les marchés financiers, porté par la persistance du boom de l'IA et de la robustesse de l'économie américaine. Dans ce contexte, nos portefeuilles, en particulier ceux avec le focus Global, ont enregistré une nette augmentation de leur valeur. À la mi-avril, cette confiance a laissé place à une inquiétude croissante liée à l'aggravation du conflit au Proche-Orient. La situation s'est toutefois nettement apaisée à la fin du mois d'avril, ce qui a permis un rétablissement complet de nos portefeuilles en mai.

Un été difficile

Au début de l'été, le moral des marchés est resté optimiste dans un premier temps, mais la base de cet optimisme s'est avérée fragile. Fin juillet, l'appréciation du yen japonais, les données conjoncturelles faibles et les résultats trimestriels décevants de grandes

entreprises technologiques américaines ont entraîné un effondrement. Après une brève reprise, de nouvelles turbulences ont suivi dès la fin août, déclenchées par la morosité de l'industrie et la faiblesse des chiffres du marché américain de l'emploi. Mais ces perturbations se sont elles aussi révélées temporaires, si bien que les marchés et nos portefeuilles se sont redressés avant la fin septembre.

La victoire de Donald Trump provoque un rallye aux États-Unis

En octobre, la dynamique a d'abord quelque peu faibli à l'approche des élections présidentielles. Une tendance qui s'est toutefois inversée en novembre. La victoire étonnamment nette de Donald Trump a déclenché une véritable envolée des cours sur les marchés financiers, à la suite de laquelle les indices boursiers américains ont atteint de nouveaux sommets historiques. En Europe, en revanche, l'élection a provoqué une certaine désillusion en raison de l'annonce de taxes commerciales et de sanctions douanières ainsi que de l'incertitude politique en France et en Allemagne. La Fed a également déçu en fin d'année, du fait qu'elle ait laissé présager moins de baisses des taux directeurs qu'auparavant. Malgré cela, nos portefeuilles équilibrés concluent 2024 sur une performance annuelle supérieure à la moyenne, de l'ordre de 7% à 12%.

PostFinance vous propose des solutions de placement adaptées

Avec nos solutions de placement, nous vous aidons à vous constituer votre patrimoine. Vous pouvez choisir de nous déléguer la gestion de votre fortune, de bénéficier de nos conseils ou d'effectuer vos placements vous-même.

Pourquoi est-ce le bon moment d'investir?

Vous ne voulez plus renoncer aux opportunités de rendement? Alors, il est temps de commencer à placer votre argent. Vous souhaitez vous en tenir à vos objectifs de placement? Alors continuez à investir.

Investissez maintenant, car le temps joue en votre faveur. Les bourses mondiales connaissent régulièrement des turbulences sur les marchés. Mais comment réagir lorsqu'on investit? En principe, il est conseillé de s'en tenir à la stratégie de placement choisie, car en matière d'investissement, il est intéressant d'avoir une vision à long terme. Le temps aide à compenser les fluctuations de valeurs.



L'investissement durable

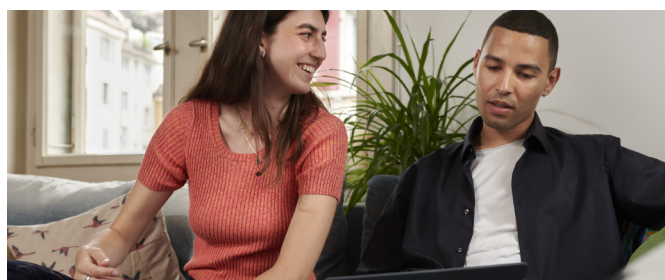
Que vous décidiez de nous en déléguer la gestion, de vous faire accompagner dans vos décisions de placement ou d'investir en toute autonomie, nos solutions de placement prennent en compte les aspects ESG et de durabilité. Vous pouvez par exemple choisir le focus «Responsable» pour les solutions de placement e-gestion de patrimoine et conseil en placement Plus, ou opter pour nos fonds de placement axés sur la durabilité et les aspects ESG dans le cadre du conseil en fonds Base et fonds self-service.

postfinance.ch/placement

Distinction reçue

Meilleures gestions de patrimoine

Le magazine «Bilanz» établit chaque année un classement des meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse. Pour la quatrième année consécutive, PostFinance s'est de nouveau classée parmi les cinq meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse dans le cadre de la comparaison de la performance des dépôts.



Délégation

E-gestion de patrimoine

Souhaitez-vous investir votre fortune selon la stratégie de placement que vous avez choisie sans avoir à vous préoccuper vous-même en permanence des évolutions du marché?

Avec l'e-gestion de patrimoine, nous investissons votre argent en fonction de votre stratégie de placement individuelle. Nous surveillons votre portefeuille en permanence et procédons aux adaptations nécessaires. De votre côté, vous n'avez à vous soucier de rien.

postfinance.ch/gestiondepatrioine



Conseil

Conseil en placement Plus

Souhaitez-vous à tout moment recevoir des informations sur vos placements et bénéficier d'un conseil personnalisé, permanent et complet?

Avec le conseil en placement Plus, votre conseillère ou conseiller en placements vous accompagne et vous conseille. Vous recevez des informations sur les évolutions pertinentes du marché et des alertes en cas d'écart par rapport à votre stratégie de placement.

postfinance.ch/conseilenplacement



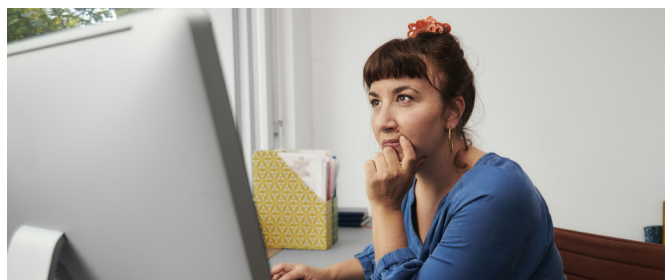
Conseil

Conseil en fonds Base

Souhaitez-vous garder les choses en main et tout de même bénéficier d'un conseil?

Le conseil en fonds Base vous propose une palette claire et adaptée à vos besoins de PostFinance Fonds et de fonds émis par des tiers. Vous recevez des propositions de placement pour vos investissements directement en ligne ou dans le cadre d'un conseil personnalisé. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/conseilenfonds



En autonomie

Fonds self-service

Vous y connaissez-vous en placements et souhaitez-vous investir de manière autonome, sans conseil, dans des fonds?

Avec le fonds self-service, faites vos propres choix dans notre offre claire et adaptée à vos besoins de fonds émis par des tiers et de PostFinance Fonds. Dans le cas des fonds émis par des tiers, différents pays, secteurs ou thèmes comme la technologie vous sont proposés. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/fonds



En autonomie ou avec conseil

Fonds de prévoyance

Voulez-vous accroître votre capital dans une optique de rendement pour maintenir votre niveau de vie une fois à la retraite?

PostFinance propose des fonds de prévoyance dans lesquels vous pouvez investir les capitaux de prévoyance issus de votre compte prévoyance 3a ou de votre compte de libre passage. Les fonds se distinguent par leurs parts variables en actions et en obligations. Une fois à la retraite, vous avez la possibilité de conserver les parts de fonds de prévoyance détenues dans le cadre de la prévoyance 3a et de les transférer sans commission dans un dépôt du conseil en fonds Base ou du fonds self-service.

postfinance.ch/fondsdeprevoyance

Nous vous conseillons volontiers

Nos conseillères et nos conseillers expérimentés et compétents répondent à vos questions et vous aident à prendre les bonnes décisions pour votre portefeuille.

N'hésitez pas à nous contacter sur postfinance.ch/conseil



En autonomie

E-trading

Souhaitez-vous négocier vous-même des titres en ligne sur les principales places boursières?

Avec e-trading, la plateforme de négoce intuitive et moderne de PostFinance, vous effectuez vos opérations de bourse partout et à tout moment en ligne.

postfinance.ch/e-trading

PostFinance est synonyme de compétence dans les opérations de placement

Depuis plus de 25 ans, PostFinance propose avec succès des solutions de placement et, ainsi, la possibilité de se constituer un patrimoine de manière ciblée. Nous partageons volontiers notre savoir-faire.

L'analyse de notre Chief Investment Officer (CIO) et de nos spécialistes concernant l'évolution des marchés est à découvrir dans la Boussole de l'investissement, la vidéo du CIO, le podcast et le Navigateur pour les investisseurs. postfinance.ch/opinion-sur-le-marche

Voulez-vous acquérir davantage de savoir-faire en matière de placement? Nous publions régulièrement des conseils et des informations sur notre blog. postfinance.ch/connaissances-placements

Une année placée sous le signe du changement

L'année 2025 démarre avec de nombreux défis en matière de placements. Les changements politiques et économiques qui s'annoncent pourraient toutefois mettre un terme aux blocages actuels et résoudre les déséquilibres existants.

Ces dernières années, la société, l'économie et les marchés financiers ont été confrontés à des défis hors du commun. Une multitude d'événements majeurs ont fait éclater les structures existantes et en ont créé de nouvelles. L'événement le plus marquant aura sans doute été la pandémie de COVID-19 ainsi que les interventions consécutives des gouvernements, qui ont modifié durablement la vie sociale et économique. Dans ce contexte, la prise de mesures drastiques en matière de politique monétaire et fiscale a provoqué une inflation mondiale perceptible encore aujourd'hui dans de nombreuses régions.

les politiques économiques nationalistes et protectionnistes gagnent à nouveau en influence. Les conflits géopolitiques déstabilisent l'ordre international et les cycles conjoncturels des grands espaces économiques continuent de diverger. À cela s'ajoute l'évolution technologique: les applications d'intelligence artificielle telles que ChatGPT s'imposent de plus en plus dans notre quotidien, mais soulèvent aussi des questions quant à leurs effets à long terme sur les marchés du travail et la société. En parallèle, les marchés des actions maintiennent une dynamique impressionnante. Malgré les nombreux défis rencontrés, ils ont parfois réalisé d'importants gains de cours en 2024.

«Même si nous ne nous attendons pas à ce que les rendements élevés des marchés des actions en 2024 se répètent, nous restons optimistes pour 2025.»

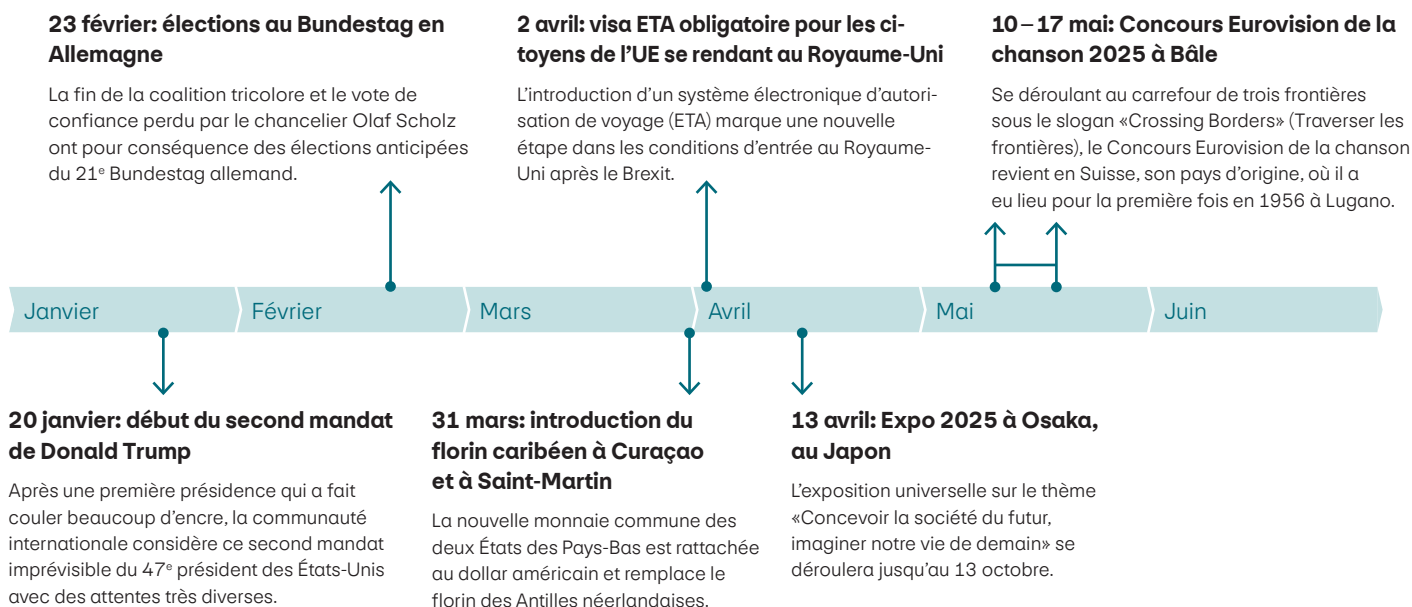
Mais les défis mondiaux vont bien au-delà des conséquences de la pandémie. Sous l'effet de la polarisation politique croissante, il devient plus difficile de former des gouvernements dans le monde entier. Par ailleurs,

Les évolutions politiques marqueront 2025

Dans cet environnement complexe, 2025 pourrait être une année de transition au cours de laquelle les changements accumulés produiront leurs effets et indiqueront la direction à suivre pour les années à venir.

Cela vaut notamment pour les évolutions politiques dans les pays de nos principaux partenaires commerciaux. En Allemagne, après la chute de la coalition tricolore, de nouvelles élections se tiendront en février, avec l'espoir qu'une majorité claire se dessine et qu'un

Les événements qui nous attendent en 2025 – janvier à juin



gouvernement stable soit constitué. En même temps, c'est l'occasion de consolider et de stabiliser les relations de la Suisse avec l'Allemagne et avec l'UE grâce à un nouvel accord-cadre.

Aux États-Unis, Donald Trump accédera à la présidence en janvier. Sa politique économique protectionniste devrait peser sur les relations commerciales internationales. Les vastes mesures douanières prévues ne serviront pas seulement à protéger l'industrie nationale: elles seront aussi utilisées de plus en plus comme un moyen de pression géopolitique. Donald Trump privilégie une rhétorique polarisante, mais sa politique économique reste largement prévisible, ce qui offre aux marchés financiers des possibilités de planification.

Cycles conjoncturels contraires

Sur le plan économique aussi, l'année 2025 devrait être placée sous le signe du changement. L'économie américaine pourrait bénéficier à court terme des dérégulations et des allègements fiscaux prévus par le nouveau président. À moyen terme, le rythme de croissance soutenu, nettement supérieur à la moyenne, devrait toutefois ralentir. C'est d'ailleurs déjà le cas dans l'industrie, dans le secteur de la construction et sur le marché du travail, qui a récemment perdu de son dynamisme. De plus, la forte surexploitation de l'économie américaine observée au cours des derniers trimestres peut difficilement être maintenue sur une longue période.

Un ralentissement conjoncturel pourrait même soutenir les intérêts de la Réserve fédérale américaine (Fed) car, sur le front de la lutte contre l'inflation, il permettrait de réaliser des progrès qui ont largement fait défaut en 2024. Depuis le milieu de l'année, le taux d'inflation sous-jacent aux États-Unis, qui est déterminant pour les banques centrales, se maintient au-dessus de 3%. Les mesures de politique fiscale prévues par Donald Trump rendent toutefois peu probable un retour rapide

à la valeur cible de la Fed. De ce fait, l'ampleur de la baisse des taux d'intérêt par la Fed en 2025 semble incertaine.

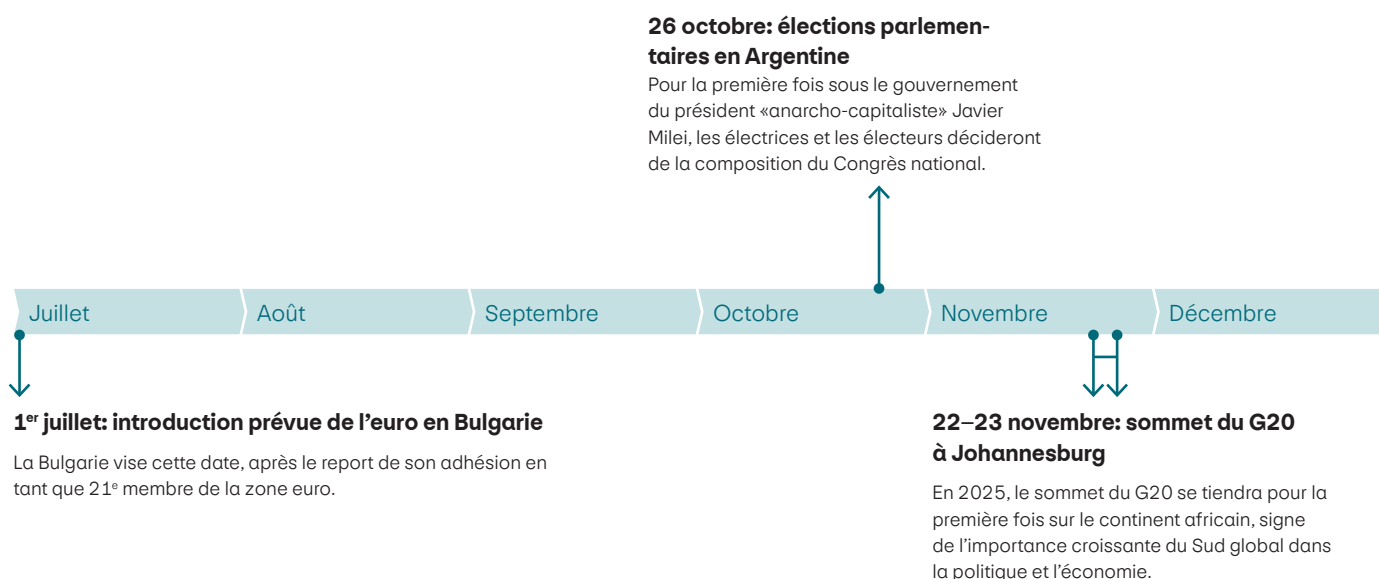
Une évolution inverse se profile en revanche dans la zone euro, où les deux premières économies, l'Allemagne et la France, ont récemment freiné fortement la dynamique économique globale. Une levée des blocages politiques dans les deux pays pourrait donner un nouvel élan à l'économie. En raison de la sous-exploitation de ses capacités de production, l'Allemagne en particulier possède un potentiel de croissance considérable, dont l'économie suisse pourrait également bénéficier. De plus, la Banque centrale européenne (BCE) a signalé qu'elle était prête à soutenir la conjoncture par de nouvelles baisses des taux d'intérêt, même si le recul de l'inflation a récemment connu un coup d'arrêt.

En Chine, l'horizon s'est également quelque peu éclairci ces derniers temps. Le gouvernement chinois semble avoir compris que le ralentissement actuel, accentué par la crise immobilière, est de nature structurelle et que seules des mesures fiscales ciblées devraient permettre une reprise rapide. Les intentions des dirigeants politiques dans ce domaine laissent espérer que l'économie nationale retrouvera un peu de dynamisme en 2025.

Les risques géopolitiques demeurent considérables

La situation géopolitique mondiale reste difficilement prévisible. Une chose est toutefois certaine: de nombreux foyers de crise nous occuperont encore en 2025. La guerre d'agression russe contre l'Ukraine se poursuit sans relâche au début de la nouvelle année. La situation dans la bande de Gaza demeure précaire. Israël est en guerre contre le Hezbollah, ce qui engendre une confrontation indirecte avec l'Iran. En outre, la milice terroriste HTS, soutenue par la Turquie, a pris le pouvoir en Syrie.

Les événements qui nous attendent en 2025 – juillet à décembre



Identifier les défis, saisir les opportunités

L'année de placement 2025 débute donc dans un contexte de risques accrus. Les conflits géopolitiques, les perspectives de croissance troubles aux États-Unis et les progrès stagnants dans la lutte contre l'inflation devraient peser sur les marchés financiers. Par ailleurs, les importants gains de cours de l'année écoulée limitent les attentes pour 2025. Ainsi, le marché américain des actions affiche déjà un ratio C/B de Shiller¹ de 38, un niveau qui n'a été observé que lors de la reprise après la pandémie et pendant la bulle Internet.

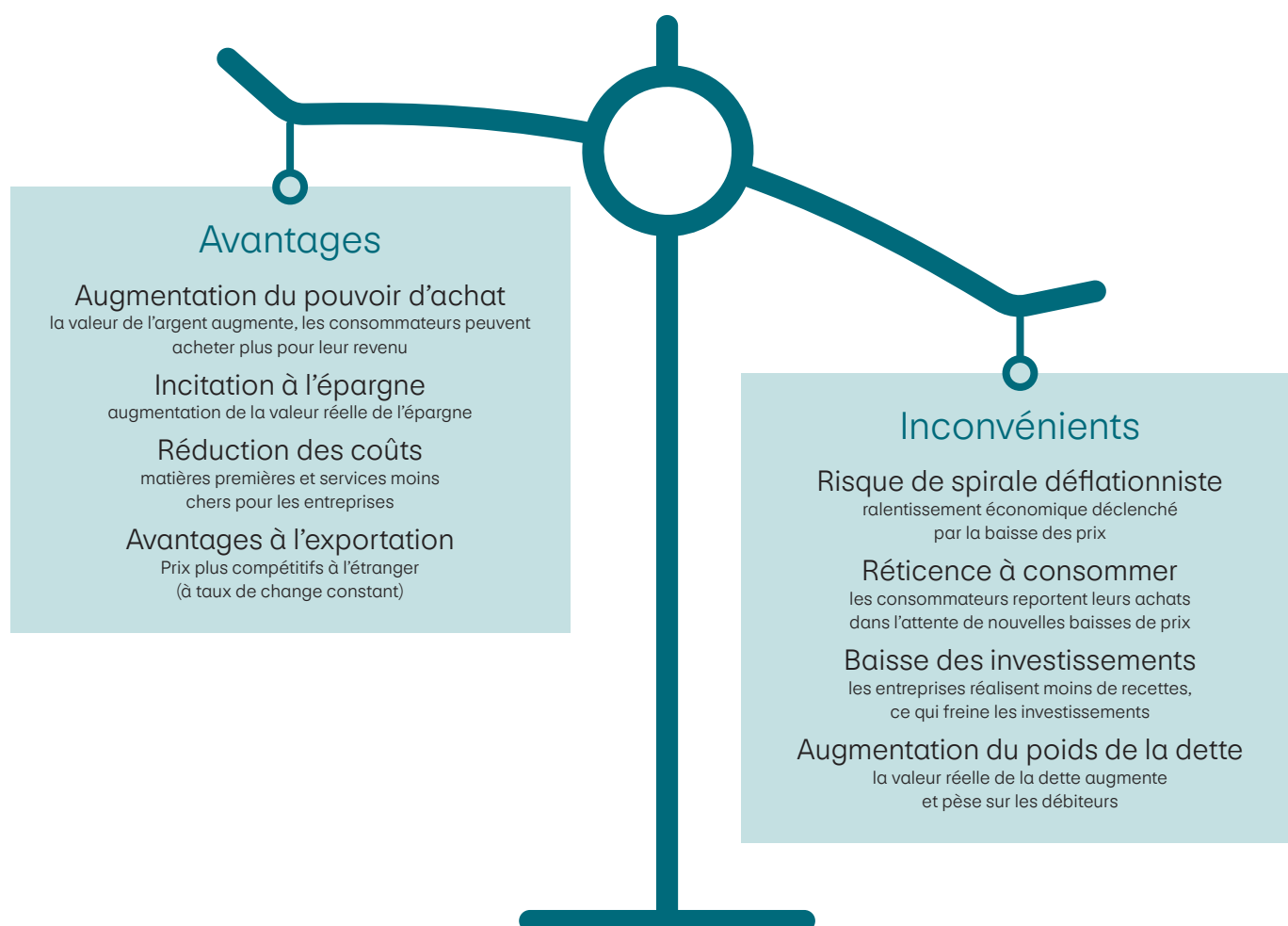
Il y a cependant des lueurs d'espoir. Des impulsions positives pourraient provenir de la fin des blocages politiques, de nouveaux progrès dans la lutte contre l'inflation, d'un nouvel assouplissement de la politique

monétaire par les banques centrales et d'une reprise conjoncturelle en Allemagne et en Chine. Des risques plus élevés impliquent aussi la possibilité de surprises positives parmi tous les scénarios envisageables. Pour la gestion de nos portefeuilles clients, nous restons par conséquent fidèles à notre stratégie à long terme en ce début d'année, tout en suivant de près l'évolution de la situation.

¹ Le ratio C/B de Shiller compare le cours actuel de l'action avec la moyenne des bénéfices corrigés de l'inflation des dix dernières années et indique ainsi l'évaluation du marché à long terme.

Perspectives 2025

Quels sont les avantages et les inconvénients de la déflation²?



² Baisse générale du niveau des prix des biens et des services sur une période donnée, avec un taux d'inflation inférieur à 0%.



Votre question

Pourquoi la hausse des taux d'intérêt est-elle généralement néfaste pour le marché des actions?



Notre réponse

La hausse des taux d'intérêt peut peser sur le marché des actions de différentes manières. Ainsi, les cours des actions reflètent habituellement les bénéfices futurs attendus d'une entreprise. Si les taux d'intérêt augmentent, ces bénéfices futurs perdent de la valeur par rapport à la situation actuelle.

En parallèle, les frais financiers augmentent dans le sillage des taux d'intérêt. Des coûts de crédit plus élevés réduisent la capacité d'investissement des entreprises et affectent leur rentabilité. Ces deux aspects peuvent avoir un impact négatif sur le cours des actions.

Les thèmes qui nous occuperont en 2025

Face à l'évolution rapide et à la complexité des développements mondiaux, il importe de regarder au-delà des fluctuations à court terme et de garder à l'esprit les opportunités et les risques à long terme. Les pages suivantes sont consacrées aux quatre thèmes centraux qui pourraient marquer l'année 2025.

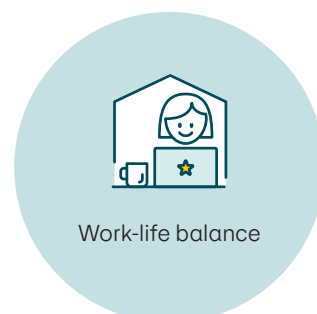
L'année écoulée a été tout à fait fructueuse en matière d'investissements et s'est caractérisée par de fortes hausses de cours sur le marché américain des actions. Cette évolution positive de la valeur implique toutefois que les cours actuels des actions des entreprises américaines sont très élevés par rapport aux bénéfices. Il en résulte une modification des perspectives et des attentes en matière de rendement pour l'année 2025 et au-delà.

«Les attentes élevées en matière de bénéfices sur le marché américain des actions imposent des limites à l'évolution des cours dans les années à venir.»

Outre le marché américain, le marché chinois des actions a également enregistré des gains de cours importants en 2024, bravant les difficultés économiques persistantes et la crise immobilière durable. L'une des questions cruciales pour les années à venir est de savoir comment les investisseuses et les investisseurs vont gérer le décalage important entre la réalité économique et l'évolution du marché en Chine.

En outre, les événements politiques pourraient influencer le climat économique et social. La polarisation croissante visible notamment dans le contexte des élections américaines, et à la lumière des résultats des élections européennes, pourrait modifier profondément et à long terme les structures politiques, économiques et sociales.

Notre rapport au travail évolue également. La tendance à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée offre davantage de libertés individuelles, mais soulève également des questions sociales et économiques. Si la diminution du temps de travail ouvre de nouvelles opportunités en termes de détente et de développement personnel, elle pose aussi des défis pour la croissance et la prospérité. Au cours des prochaines années, notre société devra indubitablement s'interroger sur la manière d'intégrer ces changements.



Valorisations élevées, perspectives modestes?

Ce que le passé nous apprend sur les rendements futurs



Au cours des dix dernières années, le marché américain des actions a enregistré un rendement annuel de plus de 12%. À titre de comparaison, sur la même période, le MSCI World hors États-Unis a généré un rendement annualisé équivalant à près de la moitié de cette valeur. Cet écart ne reflète pas seulement la domination des marchés américains: il soulève également des questions quant à la durabilité d'une telle évolution.

Les actions américaines s'envolent

L'évolution fulgurante de la valeur du marché américain des actions est principalement due aux gains de cours exceptionnels de certains poids lourds. Dans un passé récent, on les appelait les «7 magnifiques». Depuis la crise du coronavirus, les actions d'entreprises telles qu'Amazon, Apple et Google ont progressé annuellement de 20 à 30%, et même de plus de 90% pour Nvidia. Au cours des dernières années, de telles hausses ont entraîné un écart important entre la valorisation des marchés américains et celle des autres marchés internationaux.

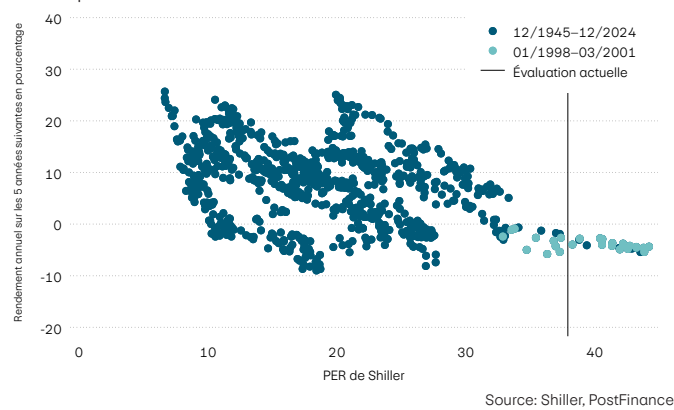
les valorisations sont inhabituellement élevées. Ainsi, le MSCI World, hors États-Unis, est valorisé actuellement tout juste au niveau de sa moyenne historique.

Valorisations élevées, perspectives de rendement à long terme modestes

Si l'on se réfère au ratio C/B de Shiller, qui est largement observé pour le marché américain des actions et qui tient compte des bénéfices corrigés de l'inflation des dix dernières années, cet indicateur est proche des niveaux historiques. Des valeurs plus élevées n'ont été atteintes que pendant la période de la bulle Internet à la fin des années 1990 et au début des années 2000, et juste après la pandémie de COVID-19. Historiquement, de tels niveaux de valorisation sur le marché américain des actions ont souvent été associés à des rendements à long terme faibles, voire négatifs, au cours des années suivantes. Dans ce contexte, un certain scepticisme est de rigueur à l'égard des actions américaines.

Des valorisations élevées assombrissent les perspectives de rendement

Le ratio C/B de Shiller par rapport aux rendements corrigés de l'inflation des cinq années suivantes



«Les rendements du passé ne sont pas une garantie pour l'avenir – surtout en cas de valorisations record.»

La valorisation, un facteur parmi d'autres

La valorisation d'un marché est certes un facteur important dans les réflexions sur la répartition du portefeuille, mais elle ne représente qu'un facteur parmi d'autres. Les indicateurs de valorisation tels que le ratio C/B de Shiller sont surtout pertinents à long terme. Néanmoins, à court terme, l'évolution de la valeur peut tout à fait être influencée par d'autres facteurs. Ainsi, les cours des actions peuvent augmenter à court ou moyen terme même si les valorisations sont déjà élevées. C'est par exemple le scénario qui s'est produit pendant la bulle Internet. Dans un contexte où certains poids lourds de l'indice réalisent des bénéfices considérables grâce aux innovations technologiques ou du fait de leurs positions de leader sur le marché, des facteurs à court terme peuvent continuer à supporter les valorisations pendant un certain temps.

Le dynamisme du marché américain des actions se reflète également dans le ratio cours/bénéfice (ratio C/B). Au vu de son évolution ces 20 dernières années, le ratio C/B du marché américain des actions pour l'indice phare S&P 500 se situe actuellement dans la partie supérieure de sa fourchette de valorisation historique. Cela s'explique en grande partie par le fait qu'un nombre restreint de poids lourds très performants domine cet indice pondéré selon la capitalisation boursière. Une comparaison avec l'indice S&P 500, de pondération identique, montre néanmoins que

Une économie forte et une bourse faible: le paradoxe non élucidé de la Chine



Chine

Au cours des trois dernières décennies, la Chine a réalisé des performances économiques extraordinaires et a enregistré une croissance remarquable. Depuis l'introduction de l'économie de marché socialiste comme objectif de politique économique en 1992, la croissance de l'économie chinoise a été multipliée par presque quarante, passant de 490 milliards à 18 billions de dollars américains. Mais cette réussite cache un paradoxe apparent: alors que l'économie réelle est en plein essor, le marché des actions reste bien en deçà des attentes.

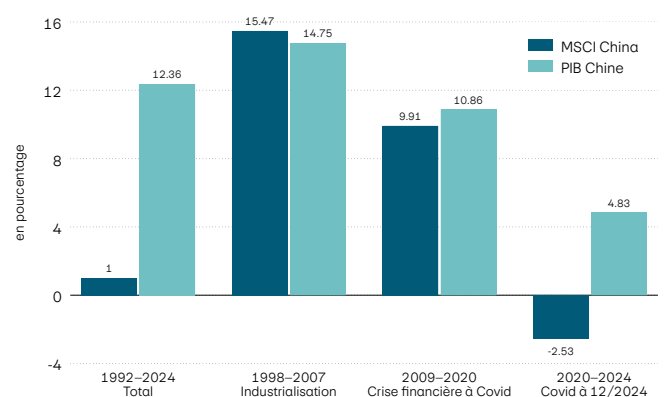
Si l'on part du principe que les cours des actions reflètent les bénéfices futurs escomptés, les taux d'intérêt et les attentes des investisseuses et des investisseurs quant aux bénéfices futurs des entreprises, et donc quant à la croissance économique future, jouent un rôle dans la formation des prix. Pour la Chine, on constate toutefois que, compte tenu des taux d'intérêt, il n'existe qu'une faible corrélation entre les marchés des actions et la croissance économique. L'indice MSCI China n'a augmenté que de 40% au cours des 30 dernières années, ce qui représente un rendement annuel de seulement 1,1%. À titre de comparaison, le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis a quadruplé pendant cette même période et l'indice directeur S&P 500 a progressé en moyenne de 10,5% par an malgré la hausse des taux d'intérêt.

Incertitude des ménages chinois ainsi que des investisseuses et des investisseurs dans le monde entier

Cet écart s'explique par différents facteurs. En moyenne, les ménages chinois investissent environ deux tiers de leur patrimoine dans l'immobilier et seulement une petite partie dans des actions. Depuis la fin des années 1990, le marché de l'immobilier a été le moyen privilégié pour se constituer un patrimoine, ce qui a entraîné des excès spéculatifs et un endettement privé élevé. La crise immobilière qui perdure depuis 2021 a considérablement affaibli la confiance des investisseuses et des investisseurs et a également contribué à faire chuter les marchés des actions. Les ingérences réglementaires dans de grandes entreprises technologiques comme Alibaba et la perspective d'une reprise de la guerre commerciale sous l'administration Trump ont probablement contribué à renforcer le climat d'incertitude.

Analyse des phases de la croissance économique et du rendement des actions

Depuis la crise du coronavirus, l'économie et le marché des actions divergent



Source: Bloomberg, PostFinance

Il est judicieux de considérer les différentes phases

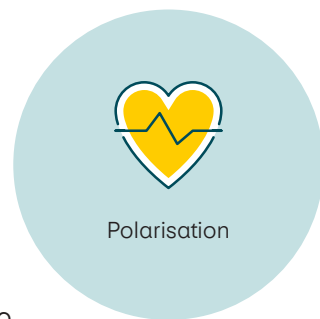
Une analyse montre que, sur l'ensemble de la période, il n'existe pas de corrélation significative entre la croissance du PIB chinois et l'évolution du marché des actions. Si l'on considère les différentes phases (voir le graphique), il s'avère qu'à certaines périodes, la conjoncture et le marché des actions en Chine se sont temporairement rapprochés l'un de l'autre. Depuis la pandémie de COVID-19, on constate toutefois un écart: tandis que le PIB a continué de croître d'environ 5% par an, le marché des actions a nettement perdu de sa valeur.

«Croissance forte, marchés faibles: le paradoxe de la Chine attire et déconcerte les investisseuses et les investisseurs.»

Perspectives et opportunités

L'histoire montre que le marché chinois a toujours posé des défis aux investisseuses et aux investisseurs. On distingue néanmoins des phases claires de croissance économique, qui peuvent impacter positivement le marché des actions. Une impulsion supplémentaire est donnée par le gouvernement chinois, qui reconnaît de plus en plus le potentiel du marché des actions en tant qu'investissement. Dans ce contexte, plusieurs programmes de soutien ont été annoncés récemment afin de renforcer l'économie et le marché des actions. À titre d'exemple, il est prévu d'encourager les rachats d'actions avec des possibilités de financement plus avantageuses. Dans le même temps, le marché chinois est actuellement plus abordable que les actions américaines fortement valorisées. Les actions chinoises dans les secteurs des biens de consommation, de la technologie et de la santé sont à leur niveau moyen historique, tandis que la plupart des autres secteurs se situent en dessous.

Polarisation politique globale: gérer les divisions dans la société



L'évolution géopolitique de ces dernières années est préoccupante. Les institutions créées après la Seconde Guerre mondiale pour gérer non seulement les questions de politique internationale mais aussi l'économie mondiale ont nettement perdu de leur rayonnement. De nouvelles instances et de nouveaux forums voient le jour, au sein desquels les pays émergents, en plein essor démographique, manifestent leur volonté de jouer un rôle croissant dans le développement mondial. L'hégémonie des États-Unis est depuis longtemps mise à l'épreuve par la politique affirmée des nouvelles puissances mondiales que sont la Chine et l'Inde. Pour leur part, des pays comme la Russie ou l'Iran sont aussi en train de renforcer leur influence au niveau international.

Au sein des anciens et des nouveaux forums de discussion géopolitiques, des pays et des systèmes qui ne partagent pas nos conceptions occidentales des droits humains et de la liberté gagnent en importance. La politique mondiale est de plus en plus menacée par des conflits de nature idéologique. Les premières approches de solutions ne sont plus fondées sur le dialogue, le consensus et la recherche d'un accord, mais exaltent de manière croissante la loi du plus fort.

«La polarisation est devenue une source de divisions de la vie en communauté, tant au plan national qu'international.»

En politique intérieure également, les pôles du débat social continuent de s'éloigner. Et même si, en ce début d'année 2025, notre attention se porte sur les États-Unis, la Suisse ne fait pas exception à la règle. En effet, des études montrent que, dans presque aucune autre démocratie, les positions des partis situés aux deux extrêmes de l'échiquier politique ne sont aussi éloignées les unes des autres. De plus, ces partis ont un poids prépondérant et leur taille ne cesse d'augmenter.

Le fait de repousser les limites...

Cette dynamique politique n'est pas due au hasard. Les adeptes de la polarisation se nourrissent du fait qu'en repoussant continuellement les limites, ils attirent l'attention sur leurs positions. Entre les États, cette tendance est malheureusement à prendre au pied de la lettre: l'aggravation de la polarisation internationale fait croître la menace de litiges frontaliers et de conflits armés. Toutefois, dans le domaine de la politique intérieure, il s'agit uniquement de repousser les limites de ce qui est socialement possible de faire et de dire. C'est la seule façon pour les partis de maintenir l'intérêt sur le long terme et de mobiliser l'électorat en leur faveur.

Dans un premier temps, une représentation polarisée des antagonismes politiques a aussi ses avantages, notamment lorsque le monde politique ne reflète pas suffisamment l'évolution de la société. Par exemple, initialement, une grande partie de la population n'était

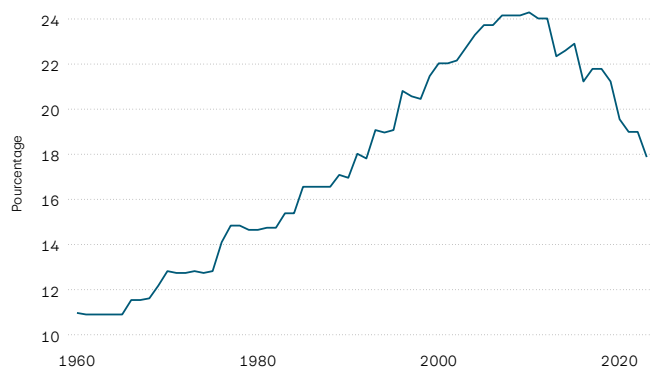
pas satisfaite de la manière dont les partis en place ont abordé des thèmes tels que le changement climatique et l'immigration. La propagande de la gauche et des écologistes, mais aussi celle de la droite, a poussé les partis démocratiques à accorder toute l'attention requise à ces thématiques.

...est une menace pour nos institutions

Cependant, le fait de repousser sans cesse les limites peut être très problématique à la longue. Si un parti applique cette stratégie de manière systématique, il arrivera un moment où il ne s'arrêtera plus devant les institutions démocratiques. Les États-Unis en sont le parfait exemple. En Suisse aussi, nous assistons à un affaiblissement de l'acceptation des institutions étatiques telles que le Parlement, les tribunaux ou la police. La polarisation représente donc un danger pour ces mêmes institutions qui ont rendu possible un débat politique polarisé constructif.

La démocratie en recul

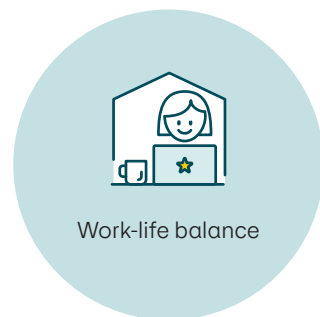
Part de démocraties au niveau mondial



Source: Our World in Data, V-Dem

À cet égard, il y a lieu d'évaluer le rôle des médias de manière particulièrement critique. La polarisation attire l'attention. Et l'attention est la monnaie que recherchent tous les médias afin d'engranger des recettes publicitaires. Ainsi, les médias modernes ne font qu'attiser les feux de la polarisation. Il s'agit là d'une réalité avec laquelle nous devons composer.

Work-life balance: un juste milieu à trouver pour la société



Notre niveau de prospérité nous permet de mieux équilibrer travail et loisirs. Cette situation crée davantage de libertés et favorise le bonheur des individus, mais place aussi la société devant des défis à moyen et long terme.

Dès l'Antiquité, le philosophe grec Aristote constatait que les «loisirs» étaient le bien le plus précieux de l'humanité. Il voulait dire par là que le fondement d'une vie épanouie n'est pas le travail, mais le repos et la tranquillité. Ces réflexions précoces sont plus que jamais d'actualité aujourd'hui.

«La réduction du temps de travail moyen présente de nombreux avantages, mais comporte aussi des effets secondaires inconfortables pour la société.»

Davantage de temps libre grâce à une hausse de la prospérité

Notre prospérité croissante nous permet d'équilibrer la vie professionnelle avec d'autres obligations et intérêts de la sphère privée, sans devoir accepter des restrictions importantes ou renoncer à des besoins fondamentaux. Un regard sur les statistiques officielles du marché du travail montre que nous réduisons de plus en plus notre taux d'occupation. Ainsi, le travail à temps partiel a fortement augmenté au cours des dernières décennies: alors qu'en 2000, 29% des personnes actives étaient employées à temps partiel, ce chiffre atteint aujourd'hui environ 38%. L'augmentation est particulièrement marquée chez les hommes actifs, dont la proportion a doublé de 10 à 20%.

Dans ce contexte, le nombre moyen d'heures travaillées a aussi nettement diminué. En 2000, le temps de travail moyen était encore de 1712 heures par an, alors qu'il est aujourd'hui de 1529 heures – soit une baisse de près de 11%. Mais cette évolution ne révèle pas seulement une réduction volontaire du volume de travail. Les heures de travail obligatoires par taux d'occupation ont également diminué de manière significative et le nombre de jours de congé disponibles en moyenne a augmenté.

Pour les individus, il en découle de nombreux avantages. En effet, le fait de moins travailler laisse du temps pour le repos, les intérêts personnels et les contacts sociaux, qui sont des éléments essentiels pour le bien-être physique et psychique. Mais cette tendance à la diminution du temps de travail a également des répercussions sur notre économie et notre prospérité sociale.

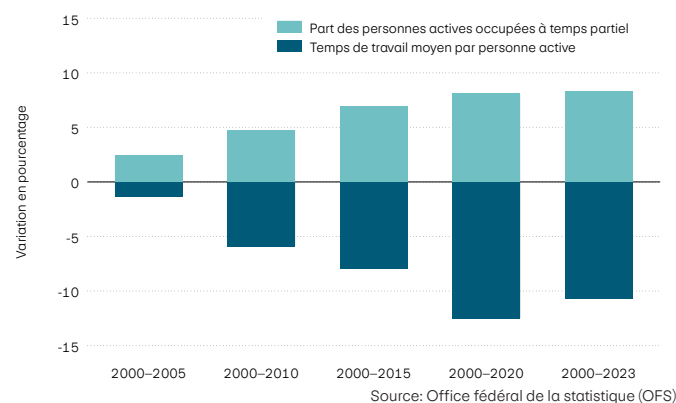
Des conséquences pour la société

Si nous travaillons moins en tant que société, nous renonçons à une certaine prospérité et nous acceptons de disposer de moins de ressources. Cette conséquence est renforcée par le fait que, sous l'effet de la progression fiscale, les personnes employées à temps partiel paient proportionnellement moins d'impôts que celles occupées à temps plein. En conséquence, l'État dispose de moins de ressources à investir, notamment dans la recherche et le développement afin de lutter contre le changement climatique ou dans le bien-être social afin de réduire les inégalités.

En diminuant considérablement le temps de travail, nous n'exploitons pas de manière optimale le potentiel de main-d'œuvre existant. Il s'agit donc d'un défi supplémentaire car, en raison de l'évolution démographique, le nombre de personnes âgées qui quitteront le marché du travail dans les années à venir sera supérieur à celui des jeunes actifs qui commenceront à travailler, d'où une baisse du potentiel de main-d'œuvre nationale. À cela s'ajoute le fait que l'immigration de main-d'œuvre étrangère, qui nous a permis jusqu'à présent de compenser la réduction du nombre d'heures travaillées, se heurte de plus en plus à une résistance politique.

La transformation du marché du travail

Variations en pour cent depuis 2000



Au niveau individuel, les possibilités croissantes de trouver un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée ouvriront de nombreuses opportunités dans les années à venir. En parallèle, il est probable que les conséquences sociales de cette tendance se muent en un véritable défi.

Conclusion

La technologie améliore notre quotidien, mais pas forcément les bénéfices des entreprises



Le progrès technologique est essentiel pour accroître notre niveau de vie et résoudre les principaux problèmes auxquels l'humanité est confrontée. Mais l'adoption de nouvelles technologies implique aussi la disparition de technologies plus anciennes.

Philipp Merkt
Chief Investment Officer

Dans tout progrès, il y a toujours des gagnants et des perdants. Ainsi, il n'est pas possible de savoir à l'avance si les nouvelles technologies entraîneront à long terme une augmentation des bénéfices des entreprises. Sur ce point, la bourse affiche actuellement une confiance excessive.

Opinion sur le marché de PostFinance: Publications et vidéos

Dans nos publications et vidéos périodiques, nous partageons volontiers avec vous nos conclusions. Vous y trouverez ainsi des réponses claires à vos questions sur le thème des placements.

Petite vidéo «Placer de l'argent avec clairvoyance»



Boussole de l'investissement PostFinance



Indicateur de la consommation PostFinance



En savoir plus:
postfinance.ch/opinion-sur-le-marche

Mentions légales

Le présent document et les informations et affirmations qu'il contient ont un but uniquement informatif et ne sauraient constituer une invitation à soumettre une offre, une demande, une proposition ou une recommandation de souscription de prestations, d'achat ou de vente de titres ou d'autres instruments financiers ou encore d'exécution de toute autre transaction ou d'acte juridique de toute autre nature. Le présent document et les informations qu'il contient s'adressent exclusivement aux personnes domiciliées en Suisse.

Les évaluations de placement d'Investment Research sont produites et publiées par PostFinance. PostFinance sélectionne avec le plus grand soin les informations et opinions publiées dans le présent document et prend en compte dans ce cadre des sources évaluées comme fiables et crédibles. Néanmoins, PostFinance ne peut garantir que ces informations sont exactes, fiables, actuelles ou complètes et décline à ce sujet toute responsabilité dans la mesure permise par la loi. PostFinance décline notamment toute responsabilité pour les potentielles pertes consécutives à un comportement d'investissement reposant sur les informations contenues dans le présent document. Le contenu du présent document se fonde sur de nombreuses hypothèses. Différentes hypothèses peuvent produire différents résultats matériels. Les opinions exprimées dans le présent document peuvent différer de celles d'autres unités d'affaires de PostFinance ou les contredire, car elles reposent sur le recours à des hypothèses et/ou critères différents. Le contenu du présent document est lié au jour de référence, il n'est donc actuel qu'à la date d'établissement et peut être modifié à tout moment. La performance passée ne saurait préjuger des résultats futurs. La performance indiquée ne tient pas compte des éventuels frais et commissions perçus lors de la souscription de parts ou du frais de service. Le cours, la valeur et le produit des placements peuvent fluctuer. Les investissements dans des instruments financiers sont soumis à certains risques et ne garantissent ni la préservation du capital investi ni un accroissement de la valeur. L'analyste ou le groupe d'analystes ayant établi le présent rapport peuvent, à des fins de collecte, de synthèse et d'interprétation des informations du marché, interagir avec d'autres collaborateurs de la Distribution ou d'autres groupes. PostFinance n'est pas tenue de mettre à jour les informations ou les opinions, ni d'indiquer en tant que telles les informations qui ne sont plus actuelles ou de les retirer.

Le présent document ne fournit aucun conseil en matière d'investissement, de droit ou d'ordre fiscal, etc. Il a été établi indépendamment d'objectifs de placement spécifiques ou futurs, d'une situation financière ou fiscale particulière ou des besoins propres à un destinataire précis. Les présentes informations et opinions ne constituent par conséquent pas une base appropriée pour prendre des décisions d'investissement. Nous vous recommandons donc de consulter votre conseiller fiscal et financier avant d'effectuer un quelconque investissement. Le téléchargement, la copie ou l'impression des présentes informations sont uniquement autorisés pour un usage personnel, à condition que les mentions de copyright ou d'autres indications protégées par la loi ne soient pas effacées. La reproduction, la transmission (par voie électronique ou autre), la modification, l'interconnexion ou l'utilisation – complète ou partielle – de la newsletter à des fins publiques ou commerciales, ou en vue de la transmission non commerciale à des tiers, sont interdites sans l'accord écrit préalable de PostFinance.

PostFinance décline toute responsabilité pour les réclamations ou actions de tiers fondées sur l'utilisation des présentes informations. Des informations complémentaires sont disponibles sur demande.

PostFinance SA
Mingerstrasse 20
3030 Berne

Téléphone +41 58 448 14 14
www.postfinance.ch

Informations importantes relatives aux stratégies de placement durables

PostFinance peut, le cas échéant, prendre en compte des placements durables dans la sélection des instruments pour les modèles de portefeuilles. Il s'agit de critères de type environnemental, social et de gouvernance (ESG) qui sont intégrés aux décisions de placement. La mise en œuvre de critères ESG peut ne pas permettre d'exploiter certaines opportunités d'investissement qui correspondraient autrement à l'objectif d'investissement et à d'autres stratégies de placement. La prise en compte de critères de durabilité peut entraîner l'exclusion de certains placements. Par conséquent, les investisseurs peuvent ne pas en être en mesure d'exploiter les mêmes opportunités ou tendances du marché que des investisseurs ne s'orientant pas selon ces critères.

Source: MSCI. Ni MSCI ni aucune autre partie impliquée ou liée à la compilation, au calcul ou à la création des données MSCI ne donne de garanties ou de déclarations expresses ou implicites concernant ces données (ou les résultats obtenus par leur utilisation), et toutes ces parties rejettent expressément toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de qualité marchande ou d'adéquation à un usage particulier ou autre (y compris le manque à gagner), même s'ils ont été informés de la possibilité de tels dommages. Aucune autre distribution ou diffusion des données du MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit exprès du MSCI.

Source: J.P.Morgan. Les informations ont été obtenues auprès de sources jugées fiables, mais J.P. Morgan ne garantit pas leur exhaustivité ou leur exactitude. L'index est utilisé avec autorisation. L'index ne peut être copié, utilisé ou distribué sans l'accord écrit préalable de J.P. Morgan. Copyright 202[0], JPMorgan Chase & Co. Tous droits réservés.

Source: Bloomberg Index Services Limited. BLOOMBERG® est une marque commerciale et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses filiales (collectivement «Bloomberg»). BARCLAYS® est une marque commerciale et une marque de service de Barclays Bank Plc (collectivement avec ses filiales, «Barclays»), utilisée sous licence. Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg, y compris Barclays, détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg Barclays. Ni Bloomberg ni Barclays n'approuvent ou n'endossent ce matériel, ni ne garantissent l'exactitude ou l'exhaustivité des informations qui y figurent, ni ne donnent de garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats à en tirer et, dans la mesure maximale autorisée par la loi, ni n'ont de responsabilité pour les blessures ou les dommages qui en découlent.

Copyright © Allfunds Tech Solutions (ATS-CH) et ses fournisseurs et propriétaires de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tierces personnes sont proscrites. ATS-CH et ses fournisseurs et propriétaires de données ne garantissent pas, en particulier, l'exactitude, l'actualité et l'exhaustivité des données. ATS-CH décline toute responsabilité, notamment pour les éventuels dommages ou désagréments susceptibles de résulter de l'utilisation des données.

Copyright © SIX Financial Information et ses fournisseurs de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tiers sont interdites. SIX Financial Information et ses fournisseurs de données n'assument aucune garantie et aucune responsabilité. Ce contenu et la clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

Copyright © 2023 Coin Metrics Inc. Tous droits réservés. La redistribution n'est pas autorisée sans consentement. Les données ne constituent pas un conseil en investissement et sont fournies à titre informatif uniquement. Vous ne devez pas prendre de décision d'investissement sur la base de ces informations. Les données sont fournies «en l'état» et Coin Metrics ne peut être tenu responsable de toute perte ou de tout dommage résultant des informations obtenues à partir des données.

Données en date du 31 décembre 2024
Clôture de rédaction: 3 janvier 2025